«Project Reference: 538785-LLP-1-2013-1-FR-LEONARDO-LMP»
This project has been funded with support from the Lifelong Learning Programme - Leonardo da Vinci sub-programme

Sagiter – Savoirs Agro-écologiques et Ingéniosité des Terroirs

Deuxième évaluation intermédiaire à mi parcours : mai 2014 – mai 2015 du projet SAGITER (novembre 2013- novembre 2016)

Anne MONEYRON
1er juin 2015

Suite à ma participation à trois séminaires du projet Sagiter : – Florac (France-Novembre 2013) – Marburg (Allemagne-mai 2014) – Ljubljana (Slovénie-octobre 2014) –, et des échanges intermédiaires avec les responsables de la coordination et de l'animation du partenariat transnational, je propose ici une deuxième *évaluation partielle* qui s'adresse à l'ensemble des partenaires et qui devrait être diffusée lors du séminaire de Cluj en Roumanie (juin 2015). Ce document est conçu comme "regard critique" et contient des propositions afin de nourrir, du moins je l'espère, vos travaux et vos réflexions lors de ce séminaire à mi-parcours.

Le champ de mes observations ouvre à des questions que je me pose et que par la même je vous pose aujourd'hui. Lors de la première évaluation partielle réalisée en juin 2014 (disponible depuis le 1er juin 2014 en français – anglais sur le site SAGITER, je vous laisse vous y reporter), compte tenu du projet tel que déposé nous en reprenions les avancées à partir de 8 thématiques interrogatives abordées et/ou traitées par les partenaires depuis novembre 2013.

1 – Qu'est-ce que l'agro-écologie ?
2 – Agro-écologie et savoirs ?
3 – Comment conserver une diversité des approches (culturelle, conceptuelle, pratique) tout en progressant collectivement ?
4 – La posture des participants sur la reconnaissance de leurs propres savoirs et pratiques sur ce sujet : une bibliographie élargie et des exemples précis de réalisations ?
5 – Les niveaux hétérogènes de maîtrise des outils collaboratifs ?
6 – Les réalisations/avancées, inter-meeting des groupes de travail et leur partage ?
7 – La connaissance/mobilisation transversale du projet déposé par l'ensemble des partenaires ?
8 – La co-inter-pluri-animation des meeting pour plus d'interculturalité de l'agroécologie, des savoirs et de la formation ?

Aujourd'hui, un an plus tard, certaines de ces questions sont encore d'actualité, j'en reprendrais certaines sous une autre forme, c'est à dire plus "liste" en regard de vos avancées et de vos questionnements. Restant dans la même logique, que cette évaluation contribue à votre travail, voici des retours sur les avancées et des interrogations qu'il semblerait intéressant d'aborder, par l'ensemble des partenaires et des coordinateurs du projet (SupAgro Florac), lors du séminaire de début juin 2015 à Cluj en Roumanie et ce afin de contribuer à votre réflexion afin de vous permettre de reprendre une certaine hauteur de vue pour la suite du travail à réaliser.

a) Contribution des Partenaires et groupes locaux ?

La "France" comprend 4 partenaires, tandis que les autres pays compte chacun un partenaire. Soit un total pour le projet SAGITER de **dix partenaires.** D'autres part certains de ces partenaires n'ont pu venir qu'à un seul représentant lors des séminaires au lie des deux prévus, ce qui diffuse chez certains un sentiment de déséquilibre pour la dimension interculturelle et collective du projet. D'autant plus que SupAgro-Florac / France est coordinateur du projet.

Pour autant certains partenaires France ne sont pas très "assidus" aux travaux du collectif : meeting et réunions inter-meeting. Ce qui est regrettable c'est que les compétences ciblées pour construire le projet et le partenariat, ne peuvent être mises ou pas au moment opportun en lien avec les avancées et questions du groupe. Pour exemple l'un des partenaires français (SF&D = Localeco : commercialisation de stage en agro-écologie : y est-il vraiment question d'agro-écologie ? L'approche est-elle vraiment en lien avec la finalité et l'esprit du projet SAGITER ?), suggère pour le séminaire du mois de juin 2015 de travailler sur la technique de la vidéo, outil fortement sollicité par l'ensemble du groupe comme support à la réalisation des "enquêtes" de terrain. Ses compétences semblent reconnues, mais n'eut-il pas été préférable qu'il soit plus "présent" lors des différents travaux engagés depuis novembre 2013 ? En effet, sa proposition vient au moment où il serait temps pour le groupe de passer à une autre étape que celle de la collecte. Un travail critique de cet outil (technique et anthropologique) eut été pourtant très utile lors des séminaires précédents ou des réunions Hangout du groupe "enquête-CST", travail auquel il aurait pu contribuer.

Que sont devenus **les groupes locaux** et qui sont-ils exactement ?

Ils sont *a priori* les garants que ce que vous faites est une recherche-action : à la fois source et cible du changement et de la production de connaissance en formation pour l'agro-écologie. Il en est peu questions lors des séminaires et lors des réunions de travail inter-séminaires. La "diffusion" de ce travail et de la formation qui sera développée, nécessite un ancrage territorial fort avec tous les acteurs de l'agro-écologie qui sera l'une des clefs de son prolongement après 2016.

Les informations sur les avancées des travaux réalisés auprès des groupes locaux de chacun des partenaires entre les séminaires ne sont pas très probantes et se résument parfois à des "copiés-collés" d'une fois sur l'autre, en tout cas telles que présentées. N'oubliez pas que c'est là que ce situe votre matériaux pour co-construire votre trame de formation en agro-écologie, il vous faut être dans le concret, le réel, sinon vous allez être dans le discours et l'à-peu-près.

b) Remarques sur les mises à jour liens/ partenaires sur site SAGITER

Certaines mises à jour ne sont pas faites :

Au 2015/24/05, sur la page "partenaires" du lien http://sagiter.eu/wakka.php?wiki=PartnerS&lang=en. Si je clique sur les liens et dans l'ordre des intitulés, cela donne (je ne reprend pas ceux pour qui le lien fonctionne) :

pour Fumeterre - Fumeterre, conseil, expertise, suivi,évaluation ingénierie en agroécologie :

des problèmes de renvoies vers d'autres sites que le leur : – un bandeau : 404 – article non trouvé, puis une proposition de lien…. http://www.geobiologie-ecologie.fr/index.php/qui-nous-sommes-experts-en-geobiologie/10-association-fumeterre et ensuite http://www.geobiologie-ecologie.fr/index.php

Ce qui est gênant, ce sont les intitulés et le renvoie sur un site qui propose des "consommables" de formations quelques peu ésotériques. Vous êtes dans un projet européen sur l'agro-écologie. Et même si ces pages sont un outil de travail interne, il semble qu'apporter de la confusion ou une vision très/trop personnelle sur ce qu'est et peut-être l'agro-écologie n'est ni le lieu, ni le moment *(idem sur l'intitulé de l'etherpad france "p.rabhi", attention aux choix très marqués et aux mauvais usages, un nom est protégé par le droit commun… mais il est vrai que je ne suis pas adepte d'un usage parfois excessif et incontrôlé d'internet)*. Toute confusion des genres est mal venue dans ces pages et à cette heure par rapport au travail du groupe et aux participants du groupe. N'oubliez pas que ce travail est destiné par la suite à un large public de formateurs, agriculteurs, conseillers et organismes de formation et de conseil. Vous êtes dans un processus de recherche-action en formation qui va produire de la connaissance, et de ce fait, vos "visions" du monde doivent rester des valeurs à partager, non des dogmes à imposer ou diffuser de manière ostentatoire.

Pour la - Federation of family agrarian schools in Galicia (ES): vocational training : pas de page trouvée.

Pour l' - USAMV Cluj Napoca (Ro), management of the rural environment : pas de page trouvée

c) Le groupe de travail "enquête" devenu Comité Scientifique et Technique en novembre 2014 :

- Le groupe a changé de dénomination pour un intitulé plus vaste, sans redéfinir ses attributions-fonctions dans la recherche-action. De ce fait nombreuses des réunions et leurs contenus faisaient "double emploi'" avec le CS. Est-ce aussi parce que les participants étaient parfois peu nombreux, voire totalement absents. (cf tableaux récapitulatifs des réunions et commentaires)

- Le temps investi sur les outils d'enquêtes ne semble pas avoir été toujours bien valorisé : C'est une étape de la recherche-action qui bien que nécessaire semble avoir été très chronophage (deux réunions téléphoniques par mois) et paradoxalement malgré une forte demande, peu mobilisatrice (ou de façon éparse sur le terrain entre les séminaires). Il semble qu'il faudrait maintenant en extraire des éléments validés par votre collectif (ce qui ne signifie pas de lisser les différence, au contraire) sur la pertinence et les spécificités des situations choisies et de leurs avancées. À partir de ce matériau, vous pourrez commencer à formaliser des outils pédagogiques innovants et en situation, pour l'agro-écologie. Sinon, sans cet attachement à spécifier la réalité multiple et complexe et changeante de l'agro-écologie en Europe, vous aurez des difficultés à modifier fondamentalement les processus et les postures des formateurs et des apprenants pour un projet collectif de niveau européen, ce qui est l'une de vos hypothèses fortes.

d) L'agro-écologie reste un concept flou dans votre façon de l'aborder de le cerner collectivement et interculturellement (l'intérêt du projet SAGITER)?

Alors que sur ce point vous devriez avoir avancés : l'agroécologie est un "vieux" concept des années 1930 (années de "crises mondiales") qui se situe sur trois niveaux et de manière classique comme étant à la fois : *une science ; une philosophie ; une pratique,* auxquelles s'ajoute aujourd'hui une dimension *politique* (volonté) au niveau européen. Comment dans le projet avez-vous traité/identifié ces quatre niveaux, notamment le dernier puisqu'il a été dit à plusieurs reprise par certains que ce concept n'existait pas dans leur pays ? Qu'est-ce à dire ? Le pourquoi et le comment de la contribution de chacun dans ce projet aujourd'hui ? Les avancées dans vos questionnements à partir de ce travail de 18 mois et vos visions re-situées/re-actualisées du contexte de votre pays ?

e) L'agro-écologie en quoi ça change la façon d'apprendre et d'enseigner/de conseiller ?

Comment prendre les questions de la formation initiale et continue par l'angle de l'agro-écologie change la mise en problématique de l'apprendre et de l'enseigner et de conseiller ?

Comment cela demande-t-il de prendre en compte les savoirs selon d'autres approches que savoir – savoir-faire – savoir-être ?

Il s'agit de penser à quelle pédagogie vous allez mettre en œuvre pour les agriculteurs en activités, pour les futurs agriculteurs "réticents" et "sceptiques" ? Les couples-publics des différents partenaires : enseignants-élèves/ conseillers-agriculteurs ; ruraux-citadins ; individuel/collectif ; pays/europe ; etc. ?

f) Un volet innovant dans votre projet est la "sensibilisation" et la formation des acteurs du monde agricole aux questions agro-écologiques.

Vous tenter de déconstruire le clivage parfois fabriqué de toute pièce entre agriculture-environnement-société. Si l'ERE (Education Relative à l'Environnement) existe depuis les années 1970 (1987 /ONU ; 1992 /Sommet de Rio), elle n'était pas (ou peu) réinvestie dans les formations conçues pour le monde agricole. L'agriculteur n'est pas uniquement agriculteur, il vit aussi, et en permanence, d'autres réalités personnelles et sociales. Les agriculteurs (les conseillers, les formateurs) ne se définissent pas à partir de "groupes sociaux", ce sont des individus présents dans une situation mais non de façon figée. Ils viennent d'ailleurs et vont continuer à se déplacer, tout comme les "apprenants'" que vous allez rencontrer. C'est là qu'est l'espace d'une pédagogie de la "présence" en formation : l'humain et le non-humain en situation directe et en temps réel.

*

***

*****

***

*